



Différents acteurs face à la chute de l'URSS

Enfant de  
10 ans de  
Berlin-est

Berlin, le 05/01/1990

Salut cousin,

Bonne année, j'espère que tu vas bien et que tu as reçu tous les cadeaux que tu as demandés à Noël. Moi j'ai reçu un super robot ! Mais je veux te parler de quelque chose d'encore plus grand, un truc de fou qui est arrivé.

Tu te souviens, je t'avais déjà parlé du mur de Berlin, ce gros mur qui nous séparait des gens de l'autre côté. Eh ben le mur est tombé ! Oui, oui, il n'y a plus de mur entre l'est et l'ouest. Je n'arrive toujours pas à y croire... c'est grâce à ça que j'ai eu mon robot !

Tout a commencé en novembre quand il y avait plein de gens qui voulaient passer à l'ouest parce qu'ils en avaient marre d'être bloqués à l'est où c'était super strict. On voyait à la télé des gens manifester. Et puis un jour on a entendu à la radio que les gardes allaient ouvrir les frontières. Alors avec papa et maman, on est sorti dehors pour aller voir ce qu'il se passait. Quand on est allé près du mur, c'était la fête. Les gens montaient dessus, ils dansaient et chantaient. Je suis monté aussi, avec papa qui m'a aidé et j'ai même frappé le mur avec une petite pioche que quelqu'un m'a prêtée. C'était tellement incroyable de voir ça en vrai ! Les gens de l'ouest venaient vers nous, ils traversaient la frontière, on se serrait tous dans les bras. Papa disait que c'était un moment historique, un truc qu'on racontera toute notre vie. Maintenant, Berlin est redevenue une seule et même ville et l'Allemagne va être réunie aussi.

J'espère que tu pourras venir à Berlin bientôt. Comme ça, je te montrerai où était le mur et on pourra jouer avec mon robot.

Gros bisous à toi et à toute la famille.

Arthus

Staline  
à Gorbatchev

Au fossoyeur de l'URSS,

Je vous souhaite une bonne année et une mauvaise conscience et que l'âme de notre URSS vous hante tout comme la mienne. Je n'ai jamais cru en l'au-delà, mais depuis là où mon âme reposait en paix, j'ai vu ce qu'il est advenu de l'URSS. En quatre ans, vous avez anéanti tout un empire soviétique, une des plus grandes puissances du monde, presque soixante-dix ans de dur labeur, l'héritage et le but de toute une vie, le chef d'œuvre de Lénine et le mien.

Vous n'avez pas su protéger notre chère URSS, vous l'avez souillée avec vos sombres idioties toutes plus irréfléchies les unes que les autres. Votre pérestroïka, cette liberté économique a entraîné le mécontentement de notre population et a déstabilisé notre économie. Cela ne vous a pas suffi ; vous avez empiré la situation avec votre glasnost, cette liberté d'expression rendue au peuple a engendré des révoltes. Vous n'avez pas assuré la sécurité de la population avec la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. S'ensuivent les mouvements de Grèce de la Pologne. Vous avez laissé faire la chute du mur de Berlin et du rideau de fer en novembre 1989, ce qui a permis aux populations de l'est, maintenant libres, de se libérer de l'Union soviétique.

Qu'est-ce qu'il vous est donc passé par la tête au juste ? Avez-vous perdu la raison ? Malheureusement, ce n'est pas tout : la dislocation de notre empire soviétique et l'indépendance de nos quinze républiques ont signé la mort de l'URSS.

Je place mes derniers espoirs de voir ressusciter l'URSS de mon temps en Boris Eltsine.

Vous méritez votre démission et vos malheurs. Prenez garde, lorsque nous nous verrons dans l'au-delà.

Profitez de votre année.

Staline

Moscou, le 3/01/1992,

Cher ami,

Je te souhaite une excellente année 1992, pleine de bonheur, de prospérité et de santé. Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas écrit, cependant je pense régulièrement à toi, surtout dans les moments difficiles comme celui-ci. Je sais que les sujets politiques ne t'ont jamais attiré, mais je souhaitais tout de même me confier à toi.

Récemment, les temps sont durs, comme tu le sais sûrement déjà. J'étais président de l'Union soviétique, mais j'ai été contraint de démissionner il y a de cela deux semaines, à la suite des accords de Minsk qui concrétisaient la dissolution de l'empire qui est désormais divisé en 15 républiques complètement indépendantes.

Je vis cette démission comme un échec cuisant, sachant que mon but était de sauver l'URSS. Pour cela, j'avais organisé la mise en place de deux réformes : la pérestroïka et la glasnost. Par ces deux réformes, je souhaitais redonner une certaine liberté économique pour rendre l'économie soviétique plus performante, mais également rendre à la population sa liberté d'expression.

Ces réformes ont eu l'effet contraire de celui espéré : elles ont créé de nombreuses révoltes dans les démocraties populaires puis la chute du mur de Berlin.

J'espère que ton année 1992 se déroulera mieux que mes précédentes et que mon successeur, Boris Eltsine, réussira là où j'ai échoué.

Affectueusement,

Mikhail Gorbatchev

Une mère  
à sa fille

Bonjour ma chère fille Annika,

J'espère que tu vas bien et que ces fêtes de fin d'année se sont bien passées pour toi. Je t'envoie cette lettre pour te souhaiter une bonne année 1992, pleine de réussite, de bonheur et de santé.

Pour ma part, mes fêtes ne se sont pas très bien passées : j'ai appris le 20 décembre que mon usine fermait suite à la situation financière du pays qui est catastrophique. Je me retrouve donc au chômage. J'espère retrouver un travail rapidement pour éviter de trop souffrir de la hausse des prix et que tout ira probablement mieux suite à la démission de Mikhaïl Gorbatchev.

J'ai hâte de te revoir et d'avoir de tes nouvelles.

Maman



Différents acteurs face à la chute de l'URSS

Enfant de  
10 ans de  
Berlin-est

Berlin, le 01/01/1990

Cher Jan,

Je te souhaite de joyeuses fêtes !!! J'espère que tonton, tatie et toi allez bien.

Maman et moi allons enfin vous rejoindre : il paraît que le mur est tombé ! Le mois dernier, un monsieur a dit à la radio qu'on avait enfin le droit de partir en voyage. C'est trop bien, on va pouvoir passer de super moments ! J'en avais trop marre d'être ici, c'était ennuyant, surtout avec toute notre famille en Espagne. Maman m'a dit que c'étaient des histoires de grands, mais j'ai cru comprendre que tous les pays de l'est sont enfin libres, nous y compris.

Maman a quand même voulu que je voie le mur de près. Tu aurais dû voir ça, il y avait du monde partout! Le pire, c'est quand les voisins sont partis en courant ; ça faisait un peu peur, c'était vraiment la pagaille. En plus, maman n'arrêtait pas d'appeler tout le monde, je ne comprenais rien.

Enfin bref, tout cela est fini ; maintenant tout est rentré dans l'ordre. On sera bientôt avec vous. J'ai trop hâte de vous revoir ; ça fait si longtemps ! Je vous fais de gros bisous et maman aussi.

A bientôt et bonne année.

Staline

Camarade Lénine,

Ce matin, une tragédie s'est abattue sur le monde : notre URSS a explosé. Hier Mikhaïl Gorbatchev a démissionné et l'URSS s'est transformée en 15 Etats indépendants. Tout ce que nous avons créé est parti en fumée !!!

Tout a commencé en 1985, quand Gorbatchev est arrivé au pouvoir avec sa perestroïka, ses réformes économiques libérales et à la fois sa glasnost qui le conduit à libérer nos opposants et à donner au peuple plus de liberté d'expression. Ces réformes ont pour but d'apporter plus de libertés... trop de libertés !

Ce Gorbatchev a permis en 3 ans aux démocraties populaires comme la Pologne, la RDA, la Hongrie de prendre leur indépendance.

Certains partisans de notre idéologie ont voulu empêcher Gorbatchev de signer un traité qui ne ravit pas nos partisans. Cela a causé de nombreuses manifestations à Moscou.

Pour cette nouvelle année, je souhaite que Boris Eltsine, le président actuel de la Russie, lui redonne la gloire de l'URSS d'autrefois.

Staline



Staline  
à Lénine

Bonne année Camarade Lénine,

J'espère que tu ne te retournes pas trop dans ta tombe dans ces moments difficiles. Personnellement, je ronge les murs de la mienne et ai même essayé vainement de créer une bombe avec le peu de vêtements qu'il me reste pour en sortir. J'aimerais tellement mettre une claque à cet incompetent de Gorbatchev pour toutes les réformes qu'il a mises en place comme cette stupidité de Perestroïka et cette ignoble glasnost. Il y a aussi la catastrophe de Tchernobyl qui témoigne de son incompetence. De plus, ce nullissime de Gorbatchev n'a pas réussi à gérer la chute du mur de Berlin, ce qui a causé l'éclatement de l'URSS,

Cordialement,

Ton cher Staline haineux

Opposant  
politique de  
Gorbatchev

Chère Petrushka,

Bonne année 1992 et bonne santé ! Comment vas-tu ? As-tu passé de bonnes fêtes ?

De mon côté, comme tu le sais, les réformes entreprises par Gorbatchev m'inquiètent et l'avenir est bien noir depuis la dissolution de l'URSS il y a une semaine.

Depuis les soi-disant réformes économiques de la Perestroïka de 1985, c'est la catastrophe : on donne l'économie à des incompetents ! Résultat des courses, le pays connaît une forte inflation. Comme si cela ne suffisait pas, ce foutu Gorbatchev a redonné de la transparence à la vie politique et rendu aux citoyens leur liberté d'expression : c'est ce qu'il a appelé la Glasnost. Rends-toi compte : les gens peuvent donner leur avis ! Evidemment c'est la pagaille en ville. Il y a des émeutes aux quatre coins des rues. Moi et mes collaborateurs avons eu l'idée d'embarquer Gorbatchev pour le séquestrer et de faire comprendre à lui et à l'Union qu'il était mauvais et qu'il devait cesser son abominable politique des réformes et revenir au bon régime communiste. Malheureusement nous avons échoué ! Les manifestants scandent des slogans à faire rire. Comme tu le comprends, ici rien ne va. Tu me manques terriblement. Je vais tout faire pour renverser ce régime minable.

Encore bonne année ma Petru'

XOXO

Volodimir

Moscou, le 29/12/1991,

Cher Andreï,

A l'heure où je t'écris, nous sommes le 29 décembre 1991. Lorsque tu recevras cette lettre, nous serons en 1992 et j'ai besoin de me confier. Avant de t'en parler, je te souhaite une bonne année remplie de bonheur et de réussite.

Il y a 4 jours, le 25 décembre, j'ai démissionné de mon poste de président de l'URSS, après des années de mandat où j'ai tenté d'améliorer l'URSS avec de nombreuses réformes qui avaient pour buts de démocratiser l'Etat, d'améliorer le niveau de vie des citoyens, de s'ouvrir au monde. La réforme de la glasnost notamment a apporté la liberté d'expression et la libération des opposants politiques qui étaient au goulag. De plus, j'ai mis en place la perestroïka visant à redonner certaines libertés économiques. Aujourd'hui, la Russie est un pays indépendant et hostile à moi.

Certes, j'ai commis des erreurs qui étaient contre les principes de l'URSS et qui ont apporté une déstabilisation économique et un mécontentement de la population, ce qui a donné naissance à la contestation d'opposants fervents partisans de Staline comme des démocraties populaires et des peuples soumis à la Russie dans l'URSS. De fil en aiguille, les pensées se sont répandues et au fur et à mesure l'URSS se décomposait lentement.

En plus de toute la pression que je supportais, il m'est arrivé un sinistre événement: je me suis fait séquestrer. Mes collègues et amis, mon premier ministre et même le chef du KGB m'ont trahi en m'enfermant chez moi et ont caché la vérité en proclamant mon incapacité à gouverner suite à une maladie le 15 août dernier. Je gardai mon sang-froid et mes pouvoirs. J'ai même continué à poursuivre les objectifs que je m'étais fixés. Les accords de Minsk ont été énormément critiqués et contestés. Après plus d'un mois de tensions, j'ai pris la grande décision d'abandonner et de démissionner de mon poste.

Andreï, mon ami, aujourd'hui je suis libre sans aucune pression et je vis paisiblement.

Mikhail Gorbatchev

Varsovie, le 01/01/1992,

Chère Natacha,

Je t'écris afin de te souhaiter une bonne année et une bonne santé. J'espère que tout va bien chez toi. Pour moi, il y a eu beaucoup de changements ces-dernières années en Pologne, qui m'ont empêché de t'écrire.

Par où commencer ? Je ne sais pas si tu te souviens des grèves ouvrières de 1980 qui avaient été provoquées par la hausse du prix de la viande et aussi par le licenciement d'Anna Walentynowicz, une de mes collègues. Il s'avère que ces manifestations ont abouti à la création du « Solidarnosc » dirigé par Lech Walesa, lui-même licencié 4 ans plus tôt de son poste d'électricien... syndicat dont je suis devenu membre !!! Ce-dernier nous permis d'obtenir le droit de grève, la limitation de la censure, la hausse des salaires et la libération de prisonniers politiques.

Malheureusement, notre syndicat a été interdit de 1981 à 1989 et tous les syndicalistes arrêtés... dont moi ! Huit ans de prison !!! C'est au moment de la chute du mur de Berlin que le syndicat Solidarnosc est redevenu légal et que nous avons été libérés. Ensuite, Lech Walesa a remporté les premières élections libres et est devenu notre président ! C'est une très grande source de joie pour nous et nous sommes particulièrement reconnaissants à Gorbatchev pour le supplément de liberté nous a offert.

Je t'embrasse. A bientôt

Tobiasz